

EXCELSIOR

9^e Année. — N° 2.904. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Pierre Lafitte, fondateur.

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73.

TOUTE PERSONNE QUI

le VENDREDI 1 NOVEMBRE 1918	aura vécu 6.245 JOURS EXACTEMENT	et dont MARTINE, NICOLAS, GISELLE ou GILBERT est le prénom habituel
--	--	---

recevra, à titre gracieux, un abonnement d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée dans nos bénéfices de 1919.

LA TURQUIE A SIGNÉ L'ARMISTICE MERCREDI SOIR

Les Alliés ont libre passage dans les Détroits et occupent les forts des Dardanelles



CARTE DE L'EMPIRE OTTOMAN, OU LES ALLIÉS OCCUPENT LA PALESTINE, LA SYRIE ET LA MÉSOPOTAMIE

Des plénipotentiaires turcs, arrivés au début de cette semaine à Moudros, ont signé, dans la nuit de mercredi à jeudi, un armistice avec l'amiral anglais Calthorpe, agissant au nom des gouvernements alliés. L'armistice, dont il est impossible de publier les

termes complets, comporte le libre passage pour les flottes alliées jusqu'à la mer Noire, l'occupation des forts des Dardanelles et du Bosphore, nécessaire pour garantir le passage, et le rapatriement immédiat de tous les prisonniers de guerre des puissances alliées.

HIER SOFIA, AUJOURD'HUI CONSTANTINOPE, DEMAIN...

CAPITULATION DE LA TURQUIE

L'armistice a été signé mercredi à Moudros

BERLIN PERD UNE DE SES COLONIES

Concierges des Dardanelles, tel sera le rôle des Turcs
Nos relations seront rétablies avec la Russie du Sud

SOUS LE CONTROLE DE L'ENTENTE

Dès le lendemain de la chute de Talaat et de la formation du ministère Izzet pacha, le général anglais Townshend, fait prisonnier par les Turcs à Kut-el-Amara, en 1916, s'était rendu à Moudros, auprès de l'amiral Calthorpe, avec un sauf-conduit de la Porte. Les négociations pour l'armistice avaient commencé dès ce jour-là. Elles étaient d'ailleurs conduites parallèlement à Berne par des délégués ottomans.

L'accord a été rapidement conclu : la Turquie, à bout de forces, n'avait plus, depuis la défection de la Bulgarie, qu'à se rendre sans discuter. Comme le rôle de la Turquie est important surtout par le fait qu'elle occupe Constantinople et le Bosphore, il est naturel que les premières clauses de l'armistice établi par le commandant en chef de l'escadre anglaise aient eu trait aux Dardanelles.

Le passage des Dardanelles, interdit aux Alliés depuis l'entrée en guerre de la Turquie (octobre 1914) leur est donc désormais ouvert. Les relations entre la Méditerranée et la mer Noire sont rétablies. Le *Göben*, le fameux navire allemand embossé à Constantinople, n'a plus qu'à se réfugier à Sébastopol, où sa carrière aventureuse sera sans doute bientôt terminée. D'autre part, il apparaît à tous les yeux que nos relations avec la Roumanie et surtout l'Ukraine deviendront aisées et permettront un renversement de la situation dans le sud de la Russie, à présent livré à l'Allemagne.

La communication qui a été faite à la Chambre française et à la Chambre des Communes laisse entendre que d'autres conditions d'armistice ont été imposées à la Turquie. Des garanties militaires, en Turquie d'Europe comme en Turquie d'Asie, étaient nécessaires à ce point de vue aussi bien qu'au point de vue naval. Il n'est pas douteux qu'elles aient été obtenues.

Comme pour la Bulgarie, l'armistice avec la Turquie précède la paix, mais ne la préjuge pas. La paix sera signée au moment du règlement général. D'ores et déjà, il est certain que la France et l'Angleterre, conformément à leurs accords, conserveront les territoires et les zones d'influence qui leur reviennent. La Syrie, traditionnellement unie à la France, n'en sera plus détachée.

Une Turquie dément réduite, et revenue des erreurs de la politique follement germanophile de Talaat et d'Enver, pourra donc encore exister sous le contrôle des puissances alliées. Elle aura cessé d'être une colonie allemande et le rêve oriental de Guillaume II, avec bien d'autres rêves, est désormais fini. Les Turcs, assagis, et surveillés, n'ont plus qu'un rôle à jouer : celui de concierges des Dardanelles pour le compte d'une Europe pacifiée. — J. B.

L'ARMÉE TURQUE DE MÉSOPOTAMIE SE REND

LONDRES, 31 octobre. — Un rude combat, commencé sur le Tigre le 24 octobre, s'est terminé le 30 octobre par la capture totale des troupes qui luttaient contre nous sur le Tigre.

En attendant le rapport détaillé, on évalue le nombre des prisonniers à environ 7.000.

LONDRES, 31 octobre. — L'Evening Standard croit savoir qu'en Mésopotamie Ismail Hakki, commandant le groupe d'armées ottomanes du Tigre, s'est rendu avec une division entière et la plus grande partie de deux autres divisions.

A la commission des affaires extérieures

La commission des affaires extérieures, après examen de la situation diplomatique des Alliés, a chargé son président, M. Franklin-Bouillon, de s'entendre avec le gouvernement sur les différentes questions que pose la demande d'armistice des puissances centrales.

La commission se réunira demain samedi pour préciser ses vues sur les problèmes politiques de la paix, et formuler les suggestions qu'elle désire apporter au gouvernement.

Les termes de cet armistice comportent : 1^o Le libre passage des Détroits ; 2^o L'occupation des forts des Dardanelles et du Bosphore ; 3^o Le rapatriement immédiat des prisonniers de guerre.



Général TOWNSHEND

Hier, au début de la séance de la Chambre, M. Georges Leygues, ministre de la Marine, a fait la déclaration suivante :

Monsieur le président du Conseil, retenu au Conseil supérieur de guerre interallié de Versailles, m'a chargé de faire, au nom du gouvernement, la communication suivante à la Chambre :

Il y a quelques jours, le général Townshend a été mis en liberté pour aller informer l'amiral anglais commandant dans la mer Egée que le gouvernement turc demandait que des négociations fussent ouvertes immédiatement en vue de la conclusion d'un armistice entre la Turquie et les Alliés. Le vice-amiral Calthorpe a répondu que si le gouvernement turc envoyait des plénipotentiaires régulièrement accrédités il avait, lui, les pouvoirs nécessaires pour les informer des conditions dans lesquelles les Alliés consentiraient

à une cessation des hostilités et pour signer au nom des Alliés un armistice dans ces conditions.

Les plénipotentiaires turcs sont arrivés à Moudros au début de cette semaine ; un armistice a été signé la nuit dernière par le vice-amiral Calthorpe au nom des gouvernements alliés, lequel est entré en vigueur aujourd'hui, à midi.

Il n'est pas encore possible de publier les termes complets de cet armistice, mais ils comportent le libre passage pour les flottes alliées jusqu'à la mer Noire, l'occupation des forts des Dardanelles et du Bosphore, nécessaire pour garantir la sécurité de ce passage, et le rapatriement immédiat de tous les prisonniers de guerre alliés.

Cette déclaration a été applaudie frénétiquement.

[Pareille communication a été faite hier, à la Chambre des Communes, par M. George Cave, en l'absence de M. Bonar Law.]



IZZET PACHA

LA DÉROUTE AUTRICHIENNE

Italiens et alliés poursuivent vigoureusement l'ennemi

PLUS DE 50.000 PRISONNIERS. — 300 CANONS CAPTURÉS

COMMANDEMENT SUPRÊME, 31 octobre. — Le succès de nos armes apparaît magnifique. L'ennemi est en déroute à l'est de la Piave et réussit difficilement à contenir la pression inlassable de nos troupes sur le front montagneux.

Dans la plaine et sur les Alpes vénitiennes, nos armées se dirigent irrésistiblement vers les objectifs qui leur ont été assignés.

Les masses ennemies se pressent tumultueusement dans les vallées et cherchent à atteindre les passages sur le Tagliamento. Des prisonniers, des canons, du matériel, des magasins et des dépôts pour ainsi dire intacts tombent entre nos mains.

La 12^e armée a complété la possession du massif du Cesen et combat pour s'emparer de la gorge de Quero. La 8^e armée, après avoir conquis la côte entre la conque de Follina et la vallée de la Piave, continuant à développer sa manœuvre avec un élan magnifique, a occupé la gorge de Serravalle et avancé vers le plateau du Consiglio, et, dans la plaine, tend vers Porfene.

La 10^e armée a porté ses lignes sur la Livina.

La 3^e armée avance en faisant des prisonniers à l'ennemi en face d'elle, qui fait une résistance acharnée.

Des troupes tchéco-slovaques prennent part à l'action.

Dans la région du Grappa, nos troupes, après avoir renouvelé l'attaque, ont conquis, ce matin, le col Caprile, le col Bonato, l'Asolone, le mont Prassolan, le saillant du Solatelo et le mont Spinnocia.

Sur le plateau d'Asiago, l'adversaire, harcelé par des coups de main italiens et alliés bien réussis, manifeste une activité considérable de ses tirs.

La brigade Capania (135^e et 136^e), la VI^e

brigade de bersagliers (8^e et 13^e), le 11^e détachement d'assaut, ont mérité l'honneur d'une citation spéciale.

L'activité aérienne au-dessus de la bataille a été intense, malgré les conditions de visibilité défavorables.

Deux appareils ennemis et un ballon captif ont été abattus.

Le nombre des prisonniers identifiés dépasse 50.000.

Plus de 300 canons pris ont été dénombrés.

L'AUTRICHE ANNONCE L'ÉVACUATION DE L'ITALIE

AMSTERDAM, 31 octobre. — On lit dans le communiqué autrichien :

« Prenant en considération la résolution si souvent exprimée d'arriver à la conclusion d'un armistice et de la paix, et de terminer la lutte des nations, nos troupes combattant sur le sol italien évacueront le territoire occupé. »

UN ORDRE DU JOUR DU GÉNÉRAL DIAZ

ROME, 31 octobre. — Le général Diaz a adressé aujourd'hui l'ordre du jour suivant à l'armée :

Pendant ces trois jours d'une lutte acharnée, nous avons brisé la résistance de l'ennemi sur la Piave.

La libération des terres envahies a été commencée glorieusement.

Impuissant à nous résister, incapable de nous repousser, l'ennemi se replie.

Des milliers de prisonniers, des centaines de canons sont tombés entre nos mains.

L'ennemi cherche encore à s'accrocher sur notre territoire pour avoir un gage à faire valoir contre nous lorsque sera arrivé le moment de nos revendications.

D'autres combats nous attendent pour

atteindre le but, mais rien ne pourra résister à la force que nous tenons de l'Histoire, du Droit, de la Justice.

La victoire, qui s'est levée dans l'anniversaire d'une terrible douleur, efface notre douleur et renverse tout dans la radieuse affirmation de l'héroïsme de nos soldats, de la bravoure de nos puissants alliés.

Soldats, en avant !

L'Italie est toute avec nous.

Au nom de l'Italie, nous déposerons la couronne de la victoire sur le tombeau de nos héros, qui nous crient : En avant ! la patrie immortelle le veut !

UN ORDRE DU JOUR DU GÉNÉRAL GRAZIANI A LA 12^e ARMÉE FRANCO-ITALIENNE

Le général français Graziani, commandant la 12^e armée franco-italienne, qui vient de participer brillamment aux dernières opérations sur la Piave, a adressé aux troupes sous ses ordres un ordre du jour les félicitant des succès qu'elles ont remportés.

Le kaiser abdiquera... mais à son heure

LONDRES, 31 octobre. — Les journaux publient une dépêche de Berlin via Amsterdam, disant qu'au cours des conversations que le kaiser eut ces derniers jours avec plusieurs membres du Reichstag Guillaume II déclara qu'on ne devait pas croire qu'il avait décidé de rester sur le trône.

« En tout cas, a ajouté l'empereur, quand arrivera le moment où les intérêts de l'Allemagne l'exigeront, j'abdiquerai, et cela sans hésiter, mais il ne semble pas que ce moment soit déjà arrivé. »

LE CONSEIL DE GUERRE INTERALLIÉ



Dans la grande salle du rez-de-chaussée du Trianon-Palace s'est tenu, à Versailles, le conseil de guerre interallié. Sur notre photo, prise hier après-midi : MM. Clemenceau (1), Orlando (2), le colonel House (3), Venizelos (4) et le général Mordacq (5).

Les chefs et les représentants des gouvernements alliés, qui avaient tenu des réunions préliminaires, ont délibéré hier à Versailles.

On ignore, naturellement, la nature des décisions prises. Ce que l'on sait, c'est que toutes ont été réglées en harmonie parfaite avec l'ensemble des membres présents.

M. Bonar Law, parti de Londres hier en aéroplane, est venu rejoindre à la conférence M. Lloyd George et les autres délégués de la mission britannique.

LA BATAILLE SUR NOTRE FRONT

Attaque anglaise au sud d'Audenarde :

1.000 prisonniers

En 2 jours, l'armée Guillaumat a fait

1.573 prisonniers

PROGRESSION DANS LES FLANDRES

Communiqué français, 31 octobre (14 heures). — Actions d'artillerie assez vives sur le front de l'Oise.

Hier, en fin de journée, l'ennemi a contre-attaqué violemment à l'ouest de Saint-Fergeux. Nous avons maintenu nos positions.

En deux jours, le chiffre des prisonniers faits par notre 5^e armée s'est élevé à 1.453, dont un colonel de cavalerie de la garde et trois chefs de bataillon.

Communiqué français, 31 octobre (23 heures). — Au cours de la journée, des combats très violents se sont poursuivis sur les pentes ouest du plateau de Saint-Fergeux. Ils ont tourné à notre avantage et nous ont permis de faire 120 nouveaux prisonniers.

Communiqué britannique, 31 octobre (13 heures). — A la suite de raids heureusement exécutés par nous au cours de la nuit, dans le voisinage du Quesnoy, nous avons fait quelques prisonniers et infligé des pertes à l'ennemi.

Nos patrouilles se sont montrées actives le long du canal de l'Escaut, au nord de la forêt de Raismes, et ont progressé en divers endroits.

Communiqué britannique, 31 octobre (22 heures). — La 2^e armée britannique a attaqué ce matin au sud-ouest d'Audenarde ; elle a atteint tous ses objectifs et fait environ 1.000 prisonniers. Sur le reste du front, il n'y a rien d'intéressant à signaler.

Communiqué américain, 31 octobre (14 heures). — Sur le front de Verdun, vive activité d'artillerie et de mitrailleuses pendant la nuit sur les deux rives de la Meuse.

Au nord de Grandpré, nos troupes ont avancé leurs lignes et ont occupé la ferme de Bellejoie.

Hier, nos unités de bombardement, attachées à la 1^{re} et à la 2^e armée, ont effectué plusieurs raids heureux et ont lancé six tonnes d'explosifs sur Bavricourt, Bayonville et Longuyon.

Communiqué belge, 30 octobre. — Action d'artillerie assez violente sur tout le front belge au cours de la nuit. Journée assez calme.

Communiqué belge, 31 octobre. — Au groupe d'armées des Flandres, légère progression sur le front des armées belge, française et britannique.

Des prisonniers ont été faits.

LE RECORD AÉRIEN D'UNE JOURNÉE

LES BRITANNIQUES DETRUISENT 82 AVIONS

(OFFICIEL BRITANNIQUE). — Pendant la journée du 30 octobre, nos escadrilles ont fait preuve, sur tout le front, d'une activité intense. Nous avons pris plus de trois mille photographies et lancé environ vingt-deux tonnes de bombes.

Avec un succès complet, nous avons attaqué un aérodrome allemand sur lequel deux hangars, ainsi que des avions qu'ils abritaient, ont été entièrement détruits par des bombes jetées d'une très faible altitude.

En même temps, nous avons, sur le même aérodrome, détruit deux autres appareils, infligé de grosses pertes au personnel par le feu de nos mitrailleuses, et mis en fuite les transports ennemis qui se trouvaient dans le voisinage.

A signaler particulièrement de durs combats aériens qui se sont poursuivis toute la journée avec un plein succès pour nos aviateurs. Soixante-quatre avions ennemis ont été détruits ; quinze autres contraints d'atterrir désemparés. Un ballon a été descendu en flammes.

La nuit venue, nos escadrilles spéciales ont continué leurs opérations, jetant cinq tonnes un quart de bombes sur d'importants embranchements de voies ferrées. Un appareil ennemi de bombardement de nuit a été descendu en flammes.

En comprenant les deux appareils détruits sur l'aérodrome, le total de soixante-sept aéroplanes allemands homologués, sans tenir compte de ceux contraints d'atterrir hors de contrôle, établit un record pour une journée de combat. De plus, ce travail a été réalisé avec des pertes relativement faibles, puisqu'il ne nous manque que dix-huit appareils, dont un n'est pas rentré de bombardement de nuit.

VOUS APPRENDREZ ET PARLerez avec prononciation exacte

l'ANGLAIS

GRACE AUX MÉTHODES

G. GUILLAUME : La langue anglaise, en 30 leçons... 1.50^{fr}

W. THOMSON : Manuel de conversation franç.-angl. 1.50^{fr}

W. THOMSON : Dictionnaire français-anglais... 1.50^{fr}

Adressez mandat ou timbres à Adolphe Michel, éditeur, 22, rue Huyghens, Paris.

ÉCOLE Boulvard Poissonnière, 19
Rue de Rivoli, 53
Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues, etc

PIGIER

LES CONTES D'EXCELSIOR
L'AVENTURIÈRE
PAR
GUILLAUME APOLLINAIRE

Lorsqu'il se fut enrichi en vendant des produits alimentaires, l'ami Minittique songea à se marier. Il y avait autour de lui un grand nombre de jeunes femmes que la guerre avait laissées libres. Cependant, il voulait épouser une jeune fille. Il avait jeté les yeux sur Marianne Garadan, qui vivait auprès de sa tante, et dont la conduite lui paraissait irréprochable, et au bout de quelques mois il l'épousa, bien qu'elle ne possédât aucune dot.

Fort épris des charmes de sa moitié, l'ami Minittique reconnut bientôt que leurs caractères ne sympathisaient point. Il en fut marié au dernier degré; mais, comme il était la franchise et la courtoisie mêmes, il résolut de ne pas cacher plus longtemps à Marianne les perspectives désagréables que l'avenir ouvrait à leur ménage.

— Vous êtes jeune, lui dit-il — car ils ne se tutoyaient point — et je ne suis pas encore un vieillard. Nous pouvons fort bien refaire encore notre vie. Avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, un divorce sera vite bachelé.

— Je n'y contredis point, lui répondit Marianne. Voilà six mois que nous sommes mariés, et je dois loyalement reconnaître que nos caractères ne se conviennent en aucune façon. Par conséquent, si vous voulez me faire une pension de 60.000 francs, ce qui n'est rien pour un enrichi de la guerre, je vous fournirai un sûr moyen de divorcer.

L'ami Minittique, au comble de ses vœux, accepta cette proposition avec l'empressement d'un homme qui, après avoir mûrement réfléchi à une affaire, est enchanté de la conclure sans encombre. Marianne lui produisit alors le certificat d'un mariage antérieur qu'elle avait contracté avec un papetier, établi à Spolète, en Italie.

Ce fait une fois constaté, l'ami Minittique montra qu'il mettait à conclure ses affaires plus de hâte que d'honnêteté, et il lui annonça que, comme il y avait une cause de nullité dans la promesse, elle ne comptait point sur lui pour le paiement de la rente viagère dont elle lui avait arraché le consentement.

— Vous l'emportez, monsieur Minittique ! s'écria alors Marianne. Vous savez que je n'oserais pas vous poursuivre pour le paiement des cinq mille francs que vous m'avez promis mensuellement. Cependant, sachez que je vais prendre des mesures qui rendront valide mon mariage avec vous.

— Votre grâce, votre beauté, et la courtoisie dont j'ai juré de ne jamais me départir, lui répliqua l'ami Minittique, m'interdisent seules de me moquer de vos menaces.

Mais Marianne éclata de rire et tint aussitôt parole en lui produisant une attestation par laquelle il était prouvé que son papetier, avant de l'épouser, était déjà marié avec une autre femme qui était encore vivante.

Cet incident déconcerta l'ami Minittique, qui se trouva fort heureux de pouvoir obtenir le divorce, en endossant tous les torts, et en donnant à la belle Marianne une somme de trois cent mille francs une fois versée, avec lesquels elle alla, en compagnie de sa tante, s'établir à Toulouse, où elle s'est déjà fiancée avec un riche marchand de charbons, dont elle espère tirer aussi, sans doute, lorsque le mariage aura été consommé et que l'heure du divorce aura sonné, une somme pour le moins aussi importante que celle dont l'amoureux Minittique fut bien heureux qu'elle se contentât.

Quant à lui, depuis son divorce, il est devenu mélancolique à l'extrême. Il ne cesse de songer à celle qui pendant quelques mois fut sa femme.

— La beauté de Marianne, m'a-t-il dit, est égale à son astuce. Elle a juré de s'enrichir au cours de la guerre, et, pour y parvenir, elle épousa successivement tous les nouveaux riches célibataires qu'elle rencontra. Elle en a déjà épousé quatre, si les renseignements que l'on m'a procurés sont exacts, c'est-à-dire un chaque année. Une fois mariée, elle se charge de rendre à son mari la vie conjugale tout à fait impossible. C'est alors qu'il demande le divorce, et, se faisant accommodant, elle obtient, en jouant de ses deux certificats, tout ce qu'elle souhaite en tirer. Son but est d'épouser, pour de bon, cette fois, et lorsqu'elle se trouvera assez riche, un mutilé de la guerre, un mutilé pauvre et dont le caractère lui conviendra. C'est sa tante qui m'a avoué les détails de cette charitable et multiple escroquerie. Certes, cela n'est pas à la portée de toutes les femmes, et il faut par avance être l'épouse d'un papetier bigame de Spolète. Mais quand je pense à tant d'ingéniosité, j'ai honte de la façon vulgaire dont je me suis enrichi, j'ai honte d'avoir quitté mon régiment territorial, et j'envie l'âme tortueuse de cette aventurière charmante dont le but si élevé est parfaitement d'accord avec les conditions actuelles de l'humanité.

Guillaume APOLLINAIRE.

LA DOCUMENTATION SUR LA GUERRE
la plus complète et la plus exacte
est fournie par la collection d'« Excelsior » depuis
août 1914.

Quelques-unes peuvent encore être livrées.
Demander conditions spéciales à nos bureaux.

ON DEMANDE Steno-Dactylographe ac-
compagné de sa femme, connaissant ste-
nographie anglaise. Ecrire à M. HERY, 16, rue
du Rocher.

5 HEURES DU MATIN
DERNIÈRE HEURE
5 HEURES DU MATIN
C'EST LA RÉVOLUTION EN AUTRICHE ET EN HONGRIE
LA RÉPUBLIQUE AURAIT ÉTÉ PROCLAMÉE A BUDAPEST

A Vienne, des milliers d'officiers, de soldats et d'ouvriers ont manifesté devant le Parlement et le ministère de la Guerre. Est-ce le régime des Soviets qui apparaît dans l'empire des Habsbourg ?

BERNE, 31 octobre. — L'agence Wolff annonce que des troubles graves ont éclaté simultanément à Vienne et à Budapest. D'après des dépêches publiées par le *Berliner Tageblatt* et la *Gazette de Voss*, la journée du 30 aurait été marquée dans les deux capitales par une insurrection militaire. Dans les deux villes, la République aurait été proclamée par la foule et par la troupe.

A Budapest, en particulier, la situation serait grave. Les troupes insurgées disposeraient de mitrailleuses et de munitions; elles tiendraient déjà une partie de la ville. Elles semblent agir d'accord avec l'Assemblée nationale hongroise, mais on signale déjà la formation d'un comité militaire.

Les événements de Budapest semblent avoir été provoqués par la tentative de dictature militaire de l'archiduc Joseph.

Le *Berliner Tageblatt* du 31 reçoit de Vienne la dépêche suivante :

« La République est en marche : les événements se précipitent avec une telle rapidité que personne ne peut dire ce qu'apporteront les jours prochains. »

Dans la soirée du 30 octobre, un cortège, formé de plusieurs milliers de soldats et d'officiers, a défilé devant le palais de la Diète. En même temps, plusieurs milliers de soldats et d'officiers encerclaient le ministère de la Guerre.

Dans la ville même de Vienne, il ne s'est produit aucun désordre sérieux.

La *Gazette de Voss* du 31 octobre donne sur les événements de Budapest les renseignements suivants :

« Dans la soirée du 30 octobre, une foule de plusieurs milliers de personnes s'est rassemblée sur la place Gisèle, devant le bâtiment où l'Assemblée nationale hongroise tient ses séances. Quatre régiments s'avancèrent en rangs serrés sous la conduite de leurs officiers et prêtèrent serment à l'Assemblée nationale. »

Les manifestants parcoururent les rues de la ville au milieu d'un indescriptible enthousiasme. Des membres du comité militaire, deux jeunes officiers, furent arrêtés. L'un d'eux fut immédiatement délivré par la foule; l'autre fut conduit devant le commandant de la place. La foule se précipita vers le bureau du commandant de place, et la garde fut appelée; mais les soldats de piquet, au lieu de résister à la foule, se placèrent en armes à la tête des manifestants.

Le cortège se rendit ensuite à la prison militaire, qui fut prise d'assaut; tous

les détenus civils et soldats emprisonnés pour des délits politiques et militaires furent mis en liberté. Les soldats conduits par leurs officiers, sabre au clair, traversèrent la ville dans l'allégresse générale; des cris furent poussés en l'honneur de la République. Les soldats arrachèrent la cocarde de leur képi et la remplacèrent par les couleurs nationales.

Les troupes révolutionnaires se sont emparées de la gare de l'Est à Budapest; deux trains prêts à partir, où se trouvaient des bataillons de marche, destinés au front, furent retenus. Les troupes se joignirent aux révolutionnaires, des civils ont été emprisonnés par ces derniers. Les insurgés disposent de mitrailleuses et d'une quantité d'armes et de munitions, car ils ont pillé la fabrique d'armes hongroise.

On annonce que le régiment 32 de Budapest a refusé d'obéir à son commandant et qu'il a décidé, à l'unanimité, de se mettre au service de la République. Les commandants de la ville de Budapest se trouvent entre les mains des soldats hongrois.

L'Agence Presse Télégraphique transmet une autre version de la même dépêche du *Berliner Tageblatt*; comme elle présente les événements sous un jour un peu différent, il convient d'en donner également le texte.

« Le mouvement a commencé le 31 octobre au matin par une grande manifestation des étudiants de Vienne auxquels se sont joints des ouvriers. Au milieu de l'enthousiasme bruyant de la foule, le député Renner a, du haut du balcon du palais de la Diète, célébré l'union de la bourgeoisie et des soldats, des ouvriers et des paysans. »

Le président de l'Assemblée nationale, Dinghofer, a fait savoir au nom de cette assemblée, que celle-ci prendrait en mains toute l'administration à partir de jeudi : « Sans les Habsbourg, s'est alors écrié la foule. »

Le député Malik a pris la parole en uniforme d'officier. Beaucoup d'officiers, au milieu de la joie générale, obtinrent à l'invitation qu'il leur adressa de remplacer sur leurs képis la cocarde impériale par les trois couleurs nationales. Ensuite le pavillon impérial, noir et jaune, qui flottait sur le palais du Parlement fut abaissé. On annonça alors que l'Assemblée nationale avait adopté le projet de note à Wilson et le projet constitutionnel qui lui avait été soumis. Il n'est, dans cette constitution, fait aucune allusion à la Couronne. Le pouvoir législatif doit appartenir à l'Assemblée nationale, le pouvoir exécutif

sera partagé entre un Conseil d'Etat et un gouvernement.

« A 7 heures du soir, l'élection des membres du Conseil d'Etat était terminée. Une délégation de soldats et d'officiers se rendit alors auprès de l'Assemblée nationale. »

Dans la soirée, divers incidents se sont produits dans la ville de Vienne. L'empereur serait à Godello. Il aurait été suivi par dix-huit voitures qui auraient emporté des meubles et, dit-on aussi, les clefs de la chambre des trésors.

« La mise en liberté de Frédéric Adler, le meurtrier du comte Sturgkh, serait imminente. »

L'Allemagne profite de la situation pour faire une propagande intense en faveur du rattachement à l'empire des provinces allemandes d'Autriche. »

Comme le soulignent les dépêches qu'on vient de lire, il faut remarquer l'empressement avec lequel la presse allemande répand ces graves nouvelles. Il y a lieu de se demander si l'Allemagne ne se réjouit pas d'une révolution propre à ruiner l'Autriche-Hongrie au moment où celle-ci l'abandonne. Il n'est même pas interdit de penser que la main de l'Allemagne pourrait être dans ces troubles. En tout cas, il est curieux que la révolution ait éclaté d'abord à Vienne et à Budapest, c'est-à-dire dans les milieux allemands et dans les milieux hongrois, attachés à la cause germanique. Est-ce le régime des Soviets, conséquence de la défaite, qui apparaît en Autriche ?

Le royaume de Grande-Serbie

BALE, 31 octobre. — On mande de Vienne 31 octobre :

Suivant les journaux, le royaume de la Grande-Serbie a été proclamé à Serajevo; les assassins de l'archiduc François-Ferdinand ont été remis en liberté par les soldats.

Bourse de Paris du 31 octobre 1918

VALEURS Cours précédent Cours du jour

PARQUET

5 1/2 non libéré... 88 70

5 1/2 libéré... 88 70

3 1/2 non libéré... 62 00

3 1/2 libéré... 62 00

1 1/2 non libéré... 30 00

1 1/2 libéré... 30 00

Tons 1872... 321 20

Tons 1873... 321 20

Tons 1874... 321 20

Tons 1875... 321 20

Tons 1876... 321 20

Tons 1877... 321 20

Tons 1878... 321 20

Tons 1879... 321 20

Tons 1880... 321 20

Tons 1881... 321 20

Tons 1882... 321 20

Tons 1883... 321 20

Tons 1884... 321 20

Tons 1885... 321 20

Tons 1886... 321 20

Tons 1887... 321 20

Tons 1888... 321 20

Tons 1889... 321 20

Tons 1890... 321 20

Tons 1891... 321 20

Tons 1892... 321 20

Tons 1893... 321 20

Tons 1894... 321 20

Tons 1895... 321 20

Tons 1896... 321 20

Tons 1897... 321 20

Tons 1898... 321 20

Tons 1899... 321 20

Tons 1900... 321 20

Tons 1901... 321 20

Tons 1902... 321 20

Tons 1903... 321 20

Tons 1904... 321 20

Tons 1905... 321 20

Tons 1906... 321 20

Tons 1907... 321 20

Tons 1908... 321 20

Tons 1909... 321 20

Tons 1910... 321 20

Tons 1911... 321 20

Tons 1912... 321 20

Tons 1913... 321 20

Tons 1914... 321 20

Tons 1915... 321 20

Tons 1916... 321 20

Tons 1917... 321 20

Tons 1918... 321 20

Tons 1919... 321 20

Tons 1920... 321 20

LA MODE

LES ROBES DE JEUNES FILLES

A la vérité, beaucoup de jeunes filles ne s'habillent pas d'une façon très particulière, et la plupart de leurs robes ressemblent à celles de leurs grandes sœurs ou de leurs jeunes mamans. Le tulle de couleur fait des robes vaporeuses, légères, tout à fait séduisantes.



Robe de tulle jonquille et ruban.

Un tuyaute de même tulle, disparaît sous un fichu croisé en tulle. La jupe est ciselée de rubans de panne du même ton que le tulle. Le ruban se mélange, du reste, fort agréablement avec le tulle : c'est la garniture qui lui convient le mieux.

Il y a mille manières d'employer le ruban, et ce coiffage extrêmement féminin est toujours à la mode sans que nous nous en lassions jamais. Chez Chéruit on l'emploie comme un gros cordonnet avec lequel on semble rapprocher les bords du tissu. Chez Lanvin, les rubans courent horizontalement et reculent plus volontiers la robe comme sur ce modèle. Chez Premet, les bouclettes s'étagent et retombent l'une sur l'autre. Chez Jenny, les rubans tombent en pans flottants, faisant sur les côtés une sorte de paniers élargissant un peu la robe sur les hanches. C'est du reste une des notes les plus caractéristiques de la mode que cette ampleur massée sur les côtés, le dos et le devant restant absolument plats. Les rubans sont brochés ou unis, mais ils se travaillent fort agréablement, et les bandes de tissu ne donnent pas du tout le même effet. De même pour les chapeaux : une toque faite avec un large ruban ne donnerait pas du tout le même effet exécutée avec un tissu, et c'est pourquoi les modistes continuent à l'employer et à lui donner des aspects nouveaux. Beaucoup de jeunes filles sont coiffées actuellement avec un étroit ruban de velours noir ou brun posé en bandeau sur le front et venant se perdre derrière, sans le chignon; c'est une coiffure sans prétention qui convient aussi bien pour le jour que pour le soir.

JEANNE L'ARMANT.

LA TAILLE SOUPLE

Il n'y a pas moyen d'être élégante si l'on n'est pas souple. Le port de reine et la démarche majestueuse que recherchent une dame du grand siècle ne sont point prisés par une élégante de nos jours. Nous ne voudrions pas être saignées par un corps droit aux ressorts métalliques, car beaucoup de femmes, même, ont supprimé les corsets géométriques, et les remplacent par une ceinture-matlot sans baleine. La Ceinture-Matlot du Docteur Charans, en même temps qu'elle soutient parfaitement les organes avec tous les avantages d'une ceinture médicale, fait un corsé de toilette fort agréable. Tissée en un nouveau tissu élastique ajouré, elle est légère, indéformable et élégante, parce qu'elle ne comporte ni pattes, ni boucles. Elle laisse à la ligne toute sa souplesse, empêche que la taille ne s'épaississe et que les hanches ne s'émoussent. Demandez les renseignements concernant la Ceinture et le Corsé-Matlot à M. G.-A. Clavier, spécialiste breveté, 234, faubourg Saint-Martin, angle de la rue Lafayette. Renseignements et applications par dames spécialistes, tous les jours, de 9 heures à 7 heures. (Métro - Louis-Blanc.)

LE "TIP" remplace le Beurre

Ang. Pellerin, 82, r. Rambuteau (2^e 1/2 le 1/2 kg.)

LE GÉNÉRALISME AUTRICHIEN
DEMANDE UN ARMISTICE
AU GÉNÉRALISME ITALIEN

Le *Petit Parisien* publie la dépêche suivante d'un de ses correspondants particuliers :

Londres, 31 octobre. — Je tiens de bonne source que le commandant en chef des forces autrichiennes sur le front italien a fait, auprès du général Diaz, une démarche formelle pour demander la conclusion d'un armistice.

A la Chambre

La Chambre a voté le projet qui tend à donner au gouvernement le droit de prononcer les dénaturations, sauf recours devant le Conseil d'Etat.

Elle a adopté ensuite, après une brève discussion, le projet, retour du Sénat, sur l'expropriation par zones pour cause d'utilité publique.

APRÈS LES COMMUNIQUES

DERNIÈRE IMPRESSION

DE LA BATAILLE

Les Italiens ont pris leur revanche de Caporetto. Le désastre autrichien sera consommé bientôt. Peu de jours se passeront avant qu'Udine soit reconquise par les troupes du général Diaz.

LE GÉNÉRAL PÉTAINE A LILLE

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

Lille, 30 octobre.

La nouvelle était arrivée à la mairie la veille, à minuit. Le général Pétaïne informait M. Delesalle qu'il viendrait ce matin rendre visite à l'administration municipale. La visite est purement de sympathie personnelle et n'a aucun caractère officiel. Le général vient de Roubaix et de Tourcoing, il parcourt les villes libérées, et va rendre visite au général Birdwood, commandant la 5^e armée britannique.

Il est onze heures. Une limousine portant un fanion tricolore s'arrête devant la mairie. Le général Pétaïne, accompagné du général de La Guiche, chef de la mission française auprès de l'armée anglaise; du général de brigade anglais Clive et du lieutenant Thierry, en descendant. D'un pas rapide, il se dirige vers le salon où l'attend le Conseil municipal. L'entrevue est brève et simple. Elle est profondément émouvante. A voix presque basse, le général Pétaïne, en uniforme bleu horizon, complimente le maire :

— Je sais que vous avez beaucoup souffert, monsieur le maire, vous, en particu-

BLOC - NOTES

LE MONDE

LES THÉÂTRES

Le kaiser et le tsar

Le Vorwärts présente Guillaume II comme le conseiller de Nicolas II, et publie les principaux passages d'une lettre de 400 lignes, où le kaiser s'adressait en anglais à son cousin de toutes les Russies. Datée de 1905, la missive a été d'abord publiée par les bolcheviks.

Parlant des attentats anarchistes, le kaiser en rejette la responsabilité sur « les étrangers de Genève ». Et les conseils de prudence pour diminuer la portée de la révolution et pour ramener au tsar les révolutionnaires.

« Il serait utile, écrivait Guillaume, que le tsar en fit empoigner quelques-uns que l'on placerait, encadrés de troupes, devant le château, et là, il leur parlerait du haut du balcon. Il faudrait qu'apparaissant dans toute sa sainteté et toute sa majesté, avec toutes ses croix, il parlât à ces gens comme un père. Il faudrait que cela arrivât avant l'intervention de la force armée. Il serait possible de cette façon d'éviter l'effusion de sang ou du moins d'en diminuer l'importance. »

Le kaiser ajoute, à propos de la guerre russo-japonaise, qu'en Europe tout le monde est d'accord pour en rejeter la faute sur le tsar en personne.

« On dit que des milliers de familles qui ont perdu leurs hommes à la guerre en rendent responsable le sang du tsar, et portent leurs doléances devant son trône. »

Le Vorwärts publie cette dernière phrase en caractères gras.

Quant à ce qui suit, Guillaume II l'écrivait en français :

« Il faut que le tsar accomplisse un haut fait, afin de renforcer sa puissance et de sauver sa dynastie. Il faut qu'il paye de sa personne. »

Nicolas II a payé de sa personne. C'est au tour de Guillaume II.

EN LIAISON

Hier, j'ai brouillé un crâne... Ah ! dame, j'aurais bien voulu vous y voir !... Je me promenais dans une forêt tout en or, en topaze et en corail. Le sol n'était qu'ombre, sur lequel passaient des faisceaux rubis, sans parler des écoulements qui faisaient de partout. Aucun bruit, sinon une bande de cardes sauvages, dont le vol résonnait en plein ciel, comme une immense harpe.

Soudain apparut quelqu'un dans cette solitude enchantée... Quoi ? Une fée ?... Mon Dieu, peut-être : c'était, en tout cas, une très vieille bonne femme à lunettes, bonnet et tablier, qui ramassait son bois mort. D'une voix bien cassée, mais infiniment douce, elle m'appela :

VILLEGIATURES

La Côte d'Azur

LA COTE D'AZUR. ILLUSTRÉE, MONDAINE, publiée pendant l'hiver la liste officielle des étrangers de la Riviera. L'Office de la « Côte d'Azur » à Nice renseigne sur tout séjour en hôtels, villas, etc. Reçoit abonnements et publicité pour EXCELSIOR.

BANDOL GOLF-HOTEL. Tous les confort.

MENTON VENISE ET CONTINENTAL anc^{re} réputation. Parc splendide.

NICE ASTORIA Family Hotel. Confort, jardin.

NICE EDWARD'S PALACE. Hôtel meublé de famille. Plein centre. Dernier confort.

NICE CIMIEZ. EXCELSIOR-REGINA. Ouverture le 15 novembre.

NICE HOTEL DES ANGLAIS ET RUH. sous la direction de J. Aletti, de Vichy.

NICE L'HOTEL DU GRAND PALAIS est ouvert avec le dernier confort.

NICE G^o HOTEL DE CIMIEZ Situation incomparable, élevée. Grand parc.

NICE HOTEL DE LUXEMBOURG. Promenade des Anglais. — Ouvert toute l'année.

NICE HOTEL DES ETRANGERS, 2, r. du Palais. Même prop^{re}.

NICE HOTEL NOAILLES. Gd meublé, près gare et poste. Confort moderne.

NICE HOTEL NEGROSCO. Promenade des Anglais. — Ouvert dep. le 1^{er} octobre.

NICE O'CONNOR Toujours ouvert.

BEAUTÉ

Soins les seuls efficaces contre : Taches de rousseur — Rides — Bâtonnets — Obésité — Empatement — Ténis pâles ou jaunes — Beauté scientifique : 35, r. Victor-Massé. Ouv. de 9 à 12 et de 3 à 7 h. Remise grat. p^r correspond.

CRÉDIT LYONNAIS

Emprunt Français 4 1/2 %

En vue de faciliter à sa Clientèle une participation plus large à l'EMPRUNT NATIONAL 4 1/2 %, le Crédit Lyonnais reçoit dès maintenant et sans frais, comme versement de Souscription, la plupart des coupons échéant en Décembre 1918 et Janvier 1919, et notamment ceux des : Rentes Françaises et Obligations Ville de Paris, Crédit Foncier de France, Chemins de Fer Français, etc., Fonds d'Etats Etrangers, Emprunts des Villes Etrangères, Obligations de Chemins de Fer Etrangers, et des Valeurs Industrielles Françaises et Etrangères, etc.

GOUTTES DES COLONIES

DE CHANDRON

CONTRE

MAUVAISES DIGESTIONS, MAUX D'ESTOMAC, Diarrhée, Dysenterie, Vomissements, Cholérine

PUISSANT ANTISEPTIQUE DE L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN

DANS TOUTES LES PHARMACIES

VENTE EN GROS : 8, rue Vivienne, Paris.

DEVELOPPEMENT DE LA POITRINE

TRAITEMENT DU DOCTEUR NOTY — RÉSULTAT EN 20 JOURS

Traitement interne absolument inoffensif (Pilules) et externe (Baume)

Pilules : Boîte 1^{re} Baume : Boîte 2^{de} — Traitement complet : 1 flacon et 2 tubes 20^{fr} (impôt compris)BROCHURE n° 25 Gratuite — D^r NOTY, 13, rue Simon-Denis, PARIS (18^e)

APRÈS

— Monsieur, c'est-il que vous avez lu le journal, ce matin ?

— Ce matin, ma bonne dame ? Mais oui, j'en ai lu, comme tous les matins.

— Et les nouvelles ? Ça va ?

— Si ça va ! Je pense bien. On les tient, allez, on ne lâchera plus.

— Ah ! tant mieux.

Et elle souriait affectueusement, de sa bouche édentée. Bientôt, pourtant, elle s'attrista :

— Malheureusement, soupira-t-elle, tout ça ne fera pas baisser le prix du vin.

Ici, une telle mélancolie envahit son visage vénérable, que je me suis écrié :

— Comment ? Mais il va baisser d'un jour à l'autre, le vin ! Les soldats en sont dégoûtés : aussi affrète-t-il sur le marché, et, dans un mois, on l'aura pour rien. Venez chez moi, je vous en donnerai une bouteille.

Voilà quels sont les prestiges de l'autisme !... Dès ce matin, la vieille a sonné chez moi. On lui fit son petit cadeau, et, de sa voix si douce, elle nous dit : « Merci... », puis ajouta : « A demain. »

Reviendra-t-elle tous les jours ? Peut-être... Ma foi, tant pis pour moi : et qu'ainsi soient châtis tous ceux qui nous auront promis la lune ! — MARCEL BOULENGER.

Albert I^{er} maréchal

M. Arthur Meyer rappelle, dans le Gaulois, que, dès le 1^{er} octobre 1914, il avait demandé que l'on octroyât le bâton de maréchal à Albert I^{er}, le héros de l'indomptable petite Belgique.

M. Arthur Meyer suggère que ce serait le moment de donner à ce souverain, qui fut si longtemps notre hôte et qui vient de commander en chef à des troupes françaises victorieuses, un témoignage de la reconnaissance du peuple français.

La loyauté du petit roi a indiqué de façon non équivoque à l'univers civilisé de quel côté était le droit.

La plus haute dignité militaire française consacrerait la beauté de ce geste magnifique et spontané.

LE PONT DES ARTS

C'est à la fin de la semaine prochaine que va paraître l'Immaculée, d'Edouard Schneider, roman mystique appelé sans doute à un grand retentissement.

Le poète René Kerdyk, brigadier d'artillerie, aux armées, publie aux éditions de la Sirène un petit recueil de poèmes : Les Oiseaux tristes.

M. Emmanuel Haëbe, le poète du Vol des Songes et des Tocsins d'amour, compte faire paraître, après la guerre, un nouveau volume de poésies qui sera intitulé : Paroles d'un amant.

LE VILLEUR.

NICE

HOTEL PENSION BEAUJOLLE face Majestic, plein midi. Dernier confort.

NICE

HOTEL PETROGRAD, Promenade des Anglais, Gd jardin, face à la mer.

NICE

CIMIEZ, RIVIERA-PALACE. Séjour idéal. Merveilleux parc de 30.000 mètres.

NICE

HOTEL WESTMINSTER, Promenade des Anglais. Cuisine française. Px modérés.

NICE

WEST END HOTEL Sur la Promenade des Anglais. — Confort moderne.

NICE

CIMIEZ, WINTER-PALACE Dernier confort. Légère altitude. Parc.

NICE

LES GRYPHES (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

NICE

WAVOURC. — Les Grands Bains (Pyr.-Orient). Thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses. HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENEQUE, administr.

LES COURS

— De Madrid : S. M. le roi Alphonse XIII, complètement rétabli, et après avoir été examiné par le docteur Moure, qui l'a trouvé en très bonne santé, est arrivé hier à Madrid, où il présidera un important conseil des ministres.

CORPS DIPLOMATIQUE

— On mande de Tokio que le baron Hayashi, ministre du Japon à Pékin, a démissionné. M. Obata, ancien secrétaire de la légation à Pékin, lui succède.

INFORMATIONS

— L'état de Mgr le duc d'Orléans s'est légèrement amélioré, tout en restant grave.

NAISSANCES

— La comtesse R. de Broissin de Méré a mis au monde un fils appelé Aymar.

MARIAGES

— Hier, a été célébré, dans l'intimité, le mariage de Mlle Suzanne Verneuil avec M. Philippe Soupault.

DEUILS

Nous apprenons la mort :

De M. Alphonse Havez, conseiller municipal de Douai, frère du sénateur, décédé à Mons (Belgique), le 10 octobre 1918, à l'âge de soixante-dix ans. Condamné par les Allemands au bagne, condamnation transformée en 50.000 francs d'amende, pour avoir aidé de malheureux soldats français prisonniers, il fut victime des brutalités des Allemands, qui l'avaient forcé à gagner à pied la région de Mons ;

Du comte Arnold de Contades, le sportsman connu, un des pionniers de la navigation aéronautique, chevalier de la Légion d'honneur, engagé, comme simple soldat, au début des hostilités, décoré de la croix de guerre ;

Du sous-lieutenant Jean d'Anchard, du 6^e cuirassiers à pied, décoré de la croix de guerre, tombé glorieusement au champ d'honneur, le 2 octobre dernier ;

Du sous-lieutenant Gonzalve de Cordoue, du 93^e d'infanterie, tombé au champ d'honneur. Il était le fils du marquis de Cordoue et de la marquise, née Thomas des Chesnes ;

De M. Bizet, directeur de la Caisse nationale d'Épargne, membre de la Commission supérieure des Caisse d'Épargne ;

De M. Amédée Escoffier, sous-chef du contentieux du Crédit Lyonnais.

LES PLUS JOLIES FOURRURES

Les plus durables, les moins chères, se trouvent à la Manufacture de Fourrures, 127, Bd Sébastopol, Paris. Catal. éco. Ouv. dim.

POUR LES PERSONNES AGÉES

Une mauvaise vue, la faiblesse du dos, les douleurs et raidissements articulaires, les désordres urinaires sont les troubles les plus graves qui atteignent les personnes âgées.

La plupart du temps ces désordres sont dus à la faiblesse des reins.

Les reins (vulg. rognons) ont une lourde tâche à accomplir au cours d'une longue vie : ils doivent filtrer le sang et préserver le corps de l'action irritante de l'acide urique. On prête, en général, peu d'attention à la faiblesse des reins, aussi l'est-il pas étonnant que ces organes se ralentissent.

Lorsque les reins sont devenus inactifs et faibles, tout bien-être disparaît. Le mal de dos est appelé à devenir un tourment constant : faiblesse le matin, douleur en se baissant ou en se relevant, insomnie, urines trop rares ou douloureuses, l'émission et lassitude constante.

Les douleurs rhumatismales, la raideur des articulations, les étourdissements et la faiblesse de la vue et de l'ouïe ont souvent pour cause un excès d'acide urique dans le sang. Il en est de même de la gravelle et de la pierre, des gonflements de l'hydropisie aux membres et aux extrémités, des palpitations de cœur.

La faiblesse ou une affection des reins sont la cause de ces symptômes. Les déchets uriques séjournent trop longtemps dans l'organisme et provoquent dans les différentes parties du corps les affections les plus variées. Les Pilules Foster pour les Reins suppriment l'inflammation des reins et de la vessie ; elles maintiennent les reins actifs et évitent le séjour prolongé des déchets liquides et de l'acide urique dans le corps. Beaucoup de cas d'augmentation de la pierre, d'hydropisie, de rhumatisme, de lumbago et de faiblesse de l'appareil urinaire si pénible ont été complètement guéris par les Pilules Foster, même chez les personnes âgées de 70 à 80 ans.

Les Pilules Foster sont vendues par tous les pharmaciens, au prix de 3 fr. 50 la boîte ; six boîtes pour 20 fr. plus 0 fr. 40 d'impôt par boîte, ou franco par la poste. H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris (17^e).

LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondamment et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers, faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc.

Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Fibromes, Neurasthénie, Cancres, Métrites, Phlébite, Hémorragies, etc., tandis qu'en employant la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 5 fr. ; franco gare, 5 fr. 60 ; les quatre flacons, 20 fr. Franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratuits.) 293

AUX CAPUCINES : Pif ! Paf !

revue en deux actes et quatre tableaux, de MM. Henry de Gorsse et Michel Carré.

AU VAUDEVILLE : La Revue de Paris,

revue en quatre actes, de MM. Sacha Guitry et Albert Willemetz.

Deux revues en vingt-quatre heures ! Et nous en aurons d'autres : ce ne sont plus les revues de fin d'année, mais les revues de fin de guerre.

Celle des Capucines est intitulée : Pif ! Paf ! Ce titre seul me dispense... Pif ! Paf ! C'est le sparkling, c'est l'esprit qui pétille, c'est le feu d'artifice. Un Parisien, qui se croit drôle, disait : « C'est le coup de fusil » Cette plaisanterie est du plus mauvais goût et parfaitement injuste. Pif ! Paf ! est une revue fort amusante, et M. Armand Berthez la mène avec ce joyeux entrain qui est devenu chez lui une seconde nature.

La revue de MM. Sacha Guitry et Albert Willemetz est une œuvre considérable, d'abord par ses dimensions. Les auteurs — il faut leur en savoir gré — ne craignent pas l'ampleur du développement, ni la profondeur, ni le sérieux. Ce n'est pas chaque acte, mais chaque scène qui est en leur pièce une pièce entière. Qu'importe, si le temps passe, et même s'il passe beaucoup de temps sans qu'on ait le loisir de s'en apercevoir ?

Cette fois, le titre la Revue de Paris ne dit pas tout ; car le premier tableau est en province. Une famille parisienne a fui la capitale menacée par Bertha et les gothas. Comme c'est loin ! Voilà l'écueil du genre ! Les événements marchent si vite que le théâtre a peine à les suivre. Qui se rappelle que Tout-Paris a pris le large ? On a même oublié que Paris n'en a pas fait moins bonne figure et qu'il continue. Rassurez-vous : les auteurs de la revue ont su rendre justice aux patriotes. Charles I^{er} de Van Dyck, et une danseuse de Degas célèbrent par un duo les gloires de la France et les joies de la victoire prochaine. Il n'y a rien de changé, le couplet patriotique n'est pas mort. Celui-ci a enthousiasmé le public des répétitions générales, qui n'aime pas non plus le changement, et qui semble bien, au cours de ses récents voyages, n'avoir rien oublié ni rien appris.

Les Parisiens de MM. Sacha Guitry et Albert Willemetz sont chassés de la province par l'ennui avec un grand E. C'est M. Sacha Guitry lui-même qui interprète ce personnage. N'est-ce pas une gageure ? Mais, dès le retour, il nous invite à dîner au Café de Paris. Après quoi, il redevient pour un quart d'heure Jean de La Fontaine. Puis, selon l'usage antique et solennel, il nous fait passer en revue les théâtres : soit cinq tableaux : l'Opéra, la Comédie-Française, l'Opéra-Comique, la Vaudeville (solo de M. Sacha Guitry), et « Au Casino de Paris » (tutti).

Que dirais-je de l'interprétation qui n'a été dit, même d'avance ? Elle est admirable.

Abel HERMANT.

Achat de gardes-robis, hommes et dames, (hon. rue de Poitou, 24, Paris (3^e). Se rend à domicile.

SECRET p^r arrêter net chute cheveux et ne jam. blanchir : grat. c. 0.15. M^{me} E. VARELLAS, av. Zola, Arles-s.-Rhône. Résultats merveilleux.

FAITES des DISPONIBILITÉS

POUR SOUSCRIRE à l'EMPRUNT NATIONAL

BANQUE GIRON 67, rue Rambuteau, Paris (5^e année). ACHAT et VENTE de VALEURS et COUPONS. Argent de suite. Souscriptions sans frais.

COMMENT J'AI DÉVELOPPÉ MON BUSTE

de 15 centimètres en 30 jours

après avoir essayé des pilules, des massages, des coupes aspiratoires et autres méthodes-reclames diverses sans obtenir le moindre résultat

UNE MÉTHODE SIMPLE ET FACILE QUE TOUTE FEMME PEUT EMPLOYER

DANS SON INTÉRIEUR ET QUI LUI DONNERA EN PEU DE TEMPS UN TRÈS BEAU BUSTE

Comme je connais bien l'horreur et l'humiliation de posséder une poitrine plate, d'avoir un visage de femme sur un corps d'homme ! Et je ne peux pas vous dire combien j'ai essayé de tout pour trouver de moi-même une méthode pour exprimer ce que je ressentais et de quel fardeau mon esprit fut soulagé, lorsque je vis que le volume de mon buste avait augmenté de 15 centimètres. Je me sentis si nouvelle être, car sans buste, je savais que je n'étais ni un homme ni une femme, mais juste une sorte de milieu entre les deux sexes...

Je garantis absolument et positivement que toute femme obtiendra un développement merveilleux du buste en 30 jours et qu'elle peut facilement inspirer les sentiments d'émotion qui seuls peuvent être procurés par une vraie femme, une femme possédant une gorge ronde et belle ? Certainement non.

Les mêmes hommes qui me fuyaient, les mêmes femmes qui me dédaignaient lorsque j'étais plate de poitrine et sans buste, devinrent mes plus ardens admirateurs peu de temps après que j'eus obtenu ce merveilleux développement.

La découverte de ce simple procédé, grâce auquel j'ai développé mon buste de 15 centimètres en 30 jours, fut seulement due à une coïncidence heureuse, sans doute apportée par la divine Providence. Puis